

# COMMENT CONCEVONS-NOUS L'ÉCOLE ?

Jacques COUDRAY

Aucun débat ne peut s'installer dans quelque domaine que ce soit si nous ne précisons pas notre conception de l'école.

Ainsi la commission "Ouverture" a pu constater dès le début de ses recherches que deux courants existaient à l'Ecole Moderne, et que de nombreux déviants en découlaient.

## L'ÉCOLE "ILOT"

Cette conception pose le problème de la protection de l'enfant. Dans une société où la règle est l'exploitation de l'homme par l'homme, l'enfant doit trouver un endroit où il se sente protégé, où il puisse mener une vie d'enfant, avec des conceptions d'enfant, avec une expression d'enfant.

Il est important de préciser que la vie d'enfant qui se crée dans une telle classe, n'est pas un monde au rabais, n'est pas un monde d'inconscience et que les enfants y ont un comportement qui remet en question la société dans laquelle ils vivent. Mais cette contestation est relativement endiguée par le mécanisme de la récupération familiale dont personne ne peut nier l'importance.

D'autre part la valeur de l'îlot est soumise à la valeur du maître. Ainsi nous devons définir le statut du maître dans la classe ; ce sera le déterminant. Paul Le Bohec pose très bien les

limites d'un tel maître dans son article de l'Éducateur n° 2 "Contre l'expression libre du maître".

Cette conception est souvent la source de critiques formulées contre l'ICEM, notamment la perte de la dimension révolutionnaire de la pédagogie Freinet. Il est en effet impossible de suivre de l'extérieur l'évolution de la contestation des enfants qui s'exerce surtout dans le cadre classe ; d'autre part le maître est un personnage à deux faces : d'une part un soutien libérateur, d'autre part un militant politique. Ces deux aspects s'expriment dans deux secteurs différents : l'ICEM pour parler de pédagogie et les différentes manifestations de la vie politique, ce qui présente un danger certain. En effet, n'apparaissent pas clairement les liens qui existent entre la lutte pour changer de société et la lutte contre l'école courroie de transmission de la pensée capitaliste et soutien de l'idéologie bourgeoise.

## LES DEVIANTS :

Ces critiques prennent leur pleine valeur avec les déviants. L'îlot pour l'enfant peut être aussi l'îlot pour le maître ; l'îlot peut se réduire aux quatre murs de la classe et nous avons certes une prison dorée, mais une prison quand même. Si le maître s'enferme dans cet îlot, nous sommes en

présence d'une irresponsabilité car l'enfant ainsi formé va réintégrer la société opprimante ; mais actuellement la lutte est surtout une lutte menée par des adultes et il est impensable de concevoir une procuration sur des enfants.

A ces remarques nous devons ajouter une série de questions : Comment concilier une pédagogie qui prétend pouvoir aller de la maternelle à la faculté avec cette optique ? L'adolescent est-il un enfant ? L'étudiant est-il enfant ? Jusqu'où doit-on protéger ?

### *L'ECOLE OUVERTE*

Les critères de départ sont différents ; on ne parle plus du rôle privilégié du maître et de l'école. Il faut partir d'une notion de totalité : l'éducation. Dans la vie l'éducation est la résultante d'une série de forces : l'école, mais aussi la famille, la rue, les champs, etc.

L'enfant, l'adolescent, l'étudiant, nous-mêmes, n'avons pas un éducateur, mais une série d'éducateurs. Dans cette série d'éducateurs se trouvent représentés des éléments qui orientent vers la conservation de l'ordre établi, d'autres contestant cet ordre. Le premier travail de l'éducateur est de faire un choix, de se situer dans cette lutte, de suivre attentivement et de participer à cette lutte (le neutralisme n'existe pas en éducation). Un groupe est aussi touché par la lutte des classes, même les enfants. (Ne pas admettre cette conception, c'est refuser le conditionnement social, ce qui me paraît difficile à soutenir).

L'école n'est pas un lieu privilégié et la lutte existe ; certains enfants

veulent maintenir des systèmes de répression, d'autres veulent au contraire une organisation sans contrainte. Nous retrouvons au niveau des enfants les mêmes problèmes que dans la société des adultes. La fonction de l'éducateur devient non plus de protéger, mais de permettre le choix par une prise de conscience. L'éducateur "Freinet" luttera pour que ce choix puisse être fait. Si la famille de Pierre est oppressante, il donnera à Pierre un lieu pour être lui-même, pour s'exprimer, pour choisir. Le mot éducateur peut signifier le maître, mais aussi des parents, n'importe qui. Il n'est pas évident que l'enseignant est le seul à pouvoir offrir de véritables perspectives de choix.

Cette conception en prise directe sur la vie se trouve liée à l'évolution de la lutte de classes. Ainsi le droit à l'expression libre c'est peut-être l'affaire de Douvres, mais aussi les attaques contre la presse d'extrême gauche ; il n'est pas pensable de faire des barrières. L'ICEM dans cette optique correspond à une organisation pédagogique mais, ce qui est plus important, à une force révolutionnaire.

### *LES DEVIANTS :*

Dans cette optique nous allons trouver un déviant important qui consiste à endoctriner l'enfant, l'adolescent, l'étudiant, l'adulte, au lieu de lui donner la responsabilité du choix.

Il serait important de définir les barrières de l'éducateur voulant une école ouverte.

L'analyse est rapide mais pouvons-nous parler le même langage, si nous ne nous plaçons pas sur des positions connues ?

J. COUDRAY